voit, cas designations sont nettes origines knum. M. Robin avait une infasce en son enrichare que, en ties nemerouses perquisitions ez Mine Boby, il ge rendit chez neira el più declare qu'il considente mari avait èté victime d'un

Les rechorches arrêtées.
Après avoir fait faire des recharches
dans toutes les directions pendant huit
nois M. de Brix, juge d'instruction, char
ab un les les communiques de la communique de dessen au garquet
dina le courant de navenpire, 1894.
Que ques jours après, las journaux locaux publisient le note guivante:

La panguca, renençant à treuvez la trace de Doby et capressau qu'il s'est enfai, vicet de dreaser son rapport sur la dispartion du gar-çan de recettes de la Basque de France. Ce rapport cet très danversbie à Doby et la Cham-bre des mises en acquasions devra décider, s'il y a lieu, de déferse Beby aux tribunaux comme

Constamnation manatrucuse Au mois de féveiar 1891, la Cour d'essiacs de Nord, sonale concours des jures, condemnats par contunace Doby à dix ans de réjoue.

l'acte d'accusation, ni le réquisitoire

Doby n'a été condamné que sur les déns.faires aux policiers par queiques mairons de telécuace qui ent cra sitre la photographie. Lon avair conitance en ces décla-

becanaite la provoca-ba, ait on aveir confidence en con décia-saturas? hon, tin pessa aller dans una mairon de tolé-nates, montrer une photographie d'hom-me aux passienneires, et il s'en trouvera lonjours une ou deux qui declarera le

huni de la photographie de Doby, j'ai

On le voit, la condamnation prononcée

Andre PIOTEIX.

L'EUROPE ET LA CHINE

Aller Politices de deu-Orient. Cest le Dugay-Trourn, croiseur de deu-plème classe, qui va rejondre notre esm-ciale de la Commentant de Times faprès la quelle les instructeurs allemanda lu service de la Chine suraient été re-meroies, la Gasette de Cologne déclare que re fait, qui la rien à voir avec la situa-tion actuelle, était depuis longtemps cun-mie en Allanagne.

uon actuelle, était depuis lougtemps cur-pu en Ailemagne.
Parlant de l'attitude des puissances dans la question chino-se, se même organc écrit qu'il faut fellotior la presse f an-caisse desse placer au point de voe gené-ral des intérêts d'Extrême Orient et d'être la première à reconnaître, avec une chair-voyance et une abnegation digne d'eloge de ses sentisents intimes vis-à-vis de l'Ailemagne, que les circonstances ont biabit entre la Russie, la France et l'A-lamagne, une se communauté d'intérêt »

Weshington, 25 decembre.

Il a 616 decide au Conseil de cabinet
Thier que les Etats Unis n'entreraient
jas dans une alliance avec le Japun et
Angieterre et qu'ils ne prendraient aucun
lerritoire, mais qu'ils observeraient les
avenements de Ciline fun de suvegarder
les droits et privilèges confèrés par les Washington, 25 décembre.

Le Chine n'a pas fait d'avances aux Str Petersburg, 25 décembre.
Constitunt la situation de complète im-nissance de la Chine, les Nevers con uent à la fatale imminence de sun par-ige par les puissance européonnes.

Socialisme et la Religion

La Répéché, essayant de se convainere et de remesse dans le giron de l'Eglise tous les beurgeois voltairiems et libres-penseurs, egite volontiere le spectre reuge.

Son thème favort, qu'elle expese à tout prepos, est celui de la religion sauve garde la plus certaine du dieu capital.

Cest la religion catholique qui cette fois encore, parait-il, sauvera la secialet (cett elle est le frein le plus soite pour le socialeme : c'est elle qui doit sauver le mende d'une nouvelle invasion de harbares.

socialisme : c'est elle qui doit aniver le monde d'une nouvelle invasion de harbares.

Les harbares de la fin du XIXe siècle, ce sont évidemment les socialistes!

Aujourd bui, les organes cléricaux parlient d'apa'sement religieux et social: ils traiten de sectaires les républicains qui ressent fàcles à cette croyance que le cléricalisme c'estl'enzemi: ils ont'audace de régiame et a seurée de prêtre dans lacola, au nom d'une singulière égalité sociaire.

Réconcilies-veus avec l'église, disentint dans laur-langage scolantique, laiseet les dacipies de loyola sontinuer leur cutvre néfaste de propagande religieuse, aidez-nous à ranneque le pauple à la roligion et vous serez sauves du socialisme de da la révolution.

gion et vous serez sauves du socialisme et de la révolution. Et ils ajoutent: avac vos écoles sans deu, avec vos doctranes material sité, vous avez été au peuple son experance ultra-terrestre et east votre faute, è bour geoia athèes, a lee peuple sans idéal, ne voit plus d'autre religien que la doctrine de karl Marx et d'autre incepan d'arriver à sen bonnaur que l'expropriation politique et deenomique de la bourgessie.

20

Ces organos ciéricaux prétendens aussi, carrament, qua l'école laique est la pépinière des socialis ess, den anarchiates et des assessins, que la même a fait fullité alora que la resigion reste asule debout devant tout ce qui creils, que le prêtre reste le seul veritable gendarme, — st que le capitalisme n'aura plus que la crainte de lenier pour se défendre contre tous ceux qui conjurent sa perte litil y a des epportunistes qui croient à ces fariboles, qui percent assez le sens moral pour aller jusqu'à rener toutes nes moral pour aller jusqu'à rener toutes en notiuna de p.illosophée et de seience, dans la crainte eut socialisme.

Pour cea égo ates pour es tardigrades le socialisme étant la négation de la propriété, de la patrie, de la famille et de l'a societé. I'm'y a ples qu'à s'unie avec le la societé. I'm'y a ples qu'à s'unie avec le se mame aux réformes les plus nécessaires qu'ils proposent.

Ils ne controles de la veille et de l'anieve la lieu et le la transformations sociales a cec leur conception d'il y a trens cu quarante ane; ils vont à la réaction, comme les bourgoois de l'a.3 et ceux de 1847, per peur des revenières de ince prise de la granita ce la proprieté de la putrie es de la seriet d'assepus du tout la même de la famille, ce la propriété de le putrie es de la secte d'assepus du tout la même de la famille, ce la propriété de la categorie de la seriet d'assepus du tout la même de la famille ce la propriété de la categorie de la conception de la famille ce la propriété de la categorie de la cat

Les clèricaux s'imaginent qu'avec l'abdication des Lourgeois anticlèricaux ils reprendrent en France la domination qu'ils ont per lue.

L'op sue qu'ils sont!

Ils ont donc oublié qu'il y a vingt cept sns, quand la kepublique a'leva sur les runes du Bas Empire c'est parmi les clevs des éccles exholiques (puisqu'il n'y avait que ces éccles lai que sent sortis les électeurs qui, depuisceite époque out soutenu de leurs vetes de leurs misères et de leur patience, la République actuelle.

If ny a donc rien d'étrange à ce que les éccles lai ques nous voys ne sortir aujour-d'uil les Phainages so cialistes qui emperterent d'assent le monde d'inique se que nous souffrons, mais que nous combattons avec la plus grande carges.

Des éccles elericales mênes cortant les aibles démocrates, les socialistes olirétiens qui fatielement, s'uniront acc les autres socialistes, svecceux qui necroient plus en une religion qui a fatt faillite au autre papie depuis deux mille sus, pour veuil ir, aver eux, une societé plus juste, plus égalita re plus humaine que la doctrine collectivate neus fatt entrever dans un gressit très prochem.

Cette aurore sociale que neus saluons avec jois, pour l'aquelle nous combattons,

ue nous veulons, que nous désirons et ue nous aurons, c'est le socialisme qui ous permet de l'apercavoir et de l'espé

von, se n'est pas la religion qui entra-

M. GHESQUIÈRE.

TERRIBLE SINISTRE

Chicage, 25 décembra
Un incendie a Jétruit le Colineum où
nièges à l'exposition des manufacturiers,
9 personnes unt péri, il y a eu 40 blesnées.

Le Crime de la rue Colbert A LILLE

L'INQUISITION MOBALE Sous co titre, l'Aurore publicit hier les ligaes

Sous ce titre, l'assrore publiait hier les ligacs suivantes:

Nous avons aboli la torture physique mais nous avons maisteau la torture mornale, et ca sont la representants de a l'immanente pustice, les hummas en qui matent le droit et la loi, qui metreat des ottoyens français à la question qui se font les e deux tournenteurs de fenimes sans défense.

L'une des rassons qui avaient déterminé le Parlement da oir le secret de l'instruction, c'estait lors dun procès récest, la pressien exercés sur la maitresse de l'accuse l'out avait det étate pour leur arracher à l'un et à l'autre des aveux. On avait dit à l'homme. Pélisser : il est instile de nier plus longtemps, votre maitresse vous a denoncé. On avait dit à l'a femme Marie Choquari : Avousz donc; voire amant set reconnu compalie. Et un agent de la suiret avait oliert cent cinquante frança écels ci peur la décider à avouer.

La loi qui exige la publicité de l'instruc-

voire amant sest reconnu coupable. It un agent de la airetà avait oliericent cin quante franca à celle ci peur la decider à avoit de la contrate de la contr

LES GRÉVES EN NOVEMBRE

Il résulte des statistiques de l'office du travail que vingt-huit gréses ent été signalées en novambre 1897. Elles se décempesent en dis-huit gréves outvièrées et tiros coalitions de patress boulangers fermées pour obten ruse augmention de la taxe municipale. Ces deroières est été terminées sans que les patress aient pu obtenir gan de cause.

En novembre 1896, il avait été relevé y ngitreis gréves auxquelles avaient pris part 2,003 grévistes.

groves audiente avere pris par 2,000 grovistes.

Les dix huit groves euvrières de novembre 1897 se sent preduites dans les départements de la Seine, du Rhône, du Pas de Celais, de la Seina leférieure et de l'Alance.

L'industrie la plus éprouvés a cèt celle de bàtiment, puis viennent celles des métaux et des

mines.

La cause des grèves a été particulièrement une demande d'augmentation de salaire.

Des 18 grèves commencées en nevembre, 17 sent terminées.

UNE FUNISTERIE

Roubaix, 25 decembre. L'Avenir de Roubaix Toursoing pu-bliait, hier, la note suivante sous le titra : Jules Guesde candidat à St-De-nis :

on ous derit de Paris que M. Jules Guarde, considérant sen éches comme à peu prés cartain, à Rouhair, ans prochaines élections législatuves, s'eccuperait de trouver dans le département de la Seine, une circonscription eu acsidances (a sent plus grandes.

M. Chauvin, député de la cinquième circonscription de Saint Desis aurait effert sen siège à M. Jules Guarde.

I Jules Guesde.

Dans le cas eù cette combinaison serait adop-e. le candidat des socialistes à Roabaix serait aire Carrette.

le maire Carrette.

Notre confrére opportuniste tient au record de la fumisterie; ce n'est pas possible autrement, car voilà de à plusieurs (ois qu'il publie des notes aussi ridicules que celle-là.

Inuile de couper les ailes à ce canard de fin d'année, car teut le monde sait que Guesde est le candidat du Patti.

monde sait que Guesde est le candidat du Patti.

Pour l'Avenir qui ne le sait pas, nous lui dirons que c'est à l'unanimité des membres du Parti, sans discussion et par acclamations, que noire ami-Jules Guesde a été désigné candidat au Congrès de Wattrelos qui s'est tenu il y a quelque temps.

DERNIÈRE HEURE

BAGARRE SANGLANTE

BAGARRE SANGLANTE
Cherbourg, 25 decembre.
La nuit dernière une bagarre sanglante
a cu lieu entre civ set unitaires.
Deux solants de l'unfanterie de marine
ent été gravement biesses d'e coups de
balennettes que les civils leur auraient
arrachese des mains.
Cinq civils ent été blessis.

M. BOURGEOIS A VALENCE

M. BOURGEOIS A VALENCE Valence, 25 decembre.

Hier, au banquet organisé par l'Association républicanae, ca l'honnaur de M
Leon Bourgeois celui et a prononcé un
importaut discours.

Comme sous l'impre et comme sous le
6 Mai, a l'est l'est apres vingt anness,
aiors que l'on croyat la réput lique définiturement établie aur la seuveraineté du
suffrage universi.

Il autre qu'en prévision des lattes protures universi.

L'appendicairs qu'en prévision des lattes protures universi.

L'appendicairs qu'en prévision des lattes protures qu'en contra du peuvent encers s'a
un en les péris de l'heuro prévente.

A ceux qui ent cru devoir se séparer du
gros du prit republi sin il sounaite que
l'appendicaire qu'en contra durée.

Pris. l'orateur f.ti le taxicau de la
situation attuille, elle est ce qu'el était
aus le 16 mai. Les noms seuls sont
changés.

L'AFFAIRE DREYFUS

Paris, 25 décembre.
Par une citation, le commendant Ravary
avant convoque Mme de Jouffrey d'Abbans
pour être entendue en qualité de temons,
le mardi ill décembre. Cette convocation,
adressée à Paris, n'a etére ue par Mine
de Jourrey d'Albans, actuellement à Lyon,

LILLE

PARTI OUVRIER. --- SECTION LILLOISE Les percepteurs n'ayant pas répondu à l'appel du trésorier, le Dimanche 19 Dé-ce. per sont priée d'apporter ou de faire apporter leur a tuaton aujourd'hui 26 a partir de 10 heures du matin, et le jeudi 30 décembre, de 8 heures à minuit.

Le Syndicat des Tabacs

Les ouvriers et ouvrières des tabacs célétraient, hier, la première journée de leur fête annuelle. A quatre heures, a eu lieu, dans le vaste pracu des cantincs soolaires de la ruo i rinaccase, la conférence que nous avions

rincesse, a conserence que nous avions manence.

La sance a été ouverte par le citoyen LOUGUEF, président du conté, qui a in vité l'assemblée, tres nombreuse et dont les dauses formaient la majorité, à constituer le bureau de la réunion.

Ont été acclumés : président le câtoyen DELORY, maire de Lille ; assesseurs : la citeyense Marie NOULLEE, vice président le câtoyen par le câtoyen de la citeyense darie NOULLEE, vice président le câtoyen de la c

dente de syndicat et lecitoyen DESCAMP, membre de la commission.

Après me alloquiton du citoyen DELO-BY, les citoyens MANSUY, secrétair général de la : édération des tabacs, de Paris le docteur DEBIERRE et DELESALUE. de la commission de la com

Nous rappelons que la fête se continue-a, aujourd'hui dimanche, par un brillant oncert qui aura lieu à 4 heures, salle du Après le concert, bal 4 grand orchestre.

Au Palais Rameau

Au Palais Rameau

Les alléchautes promesses que les organisateurs de l'Artre de Neel, ont faites au public Elilois ont été largement tenues.

Les visiteurs se pressaient d'alleurs sussi nombreux que d'unsace d'enier, dans le vaste salle, merveilleusement de corée du Palais Rameau.

Les artistes, qui très graciausement prétaient leur concour ont amans dans les baraquements couverts de neige, de nombreux auditeurs.

Aussi, la recette a telle-été belle.

Félicito stout particulierement Mile Decraix, l'excellente artiste-qui, accompagnée de journelistes lillois, a contribui pour une bonne part, en sea «chassons de la rues au succès de la soirée.

De 10 h. 12 à minuit 12, un bal très an mê et auquel ont pis part de jeyeux couples de danseurs a lerminé la soirée.

Aujourdhui dimanche, cioture de la léte.

Les portes du Palais Rameau s'ouvriront à 3 heures.

ront à 3 neures. De 3 à 7 heures, le prix d'entrée sera de 25 centimes, avec entrée gratuite pour les enfants accompagnes de leurs parents.

MAISON DU PEUPLE

Pédération des syndicats
Au ourd'hui 26 décembre, à 11 h. précises du matin, assemblée g nérale de
toutes les commissions administratives
des andicats de Lille et envirous, adhérents ou non à la Fédération.
Ordre du jour : Elections de prud'hommes, présentation des candidats.
Tous les délegués sont priss c être
zacts.

La fête de Nol nes; pas, comme on le cro commonement, d'origine curétienne. Elle se célebrait de à bien des siecles-seant le curistianieme C'est une fête autronomque et aclaticiale.

La rection kilose du Parti outrier a descraton de deserre No I socialiste.
La rection kilose du Parti outrier a descraton de deserre No I socialiste. La rection kilose du Parti outrier a descraton de deserre No I socialiste.
La rect que la vast crysnièse hir, au dymnase Central, a dépassé teutes les esperances.
La nance dernière, la Maison du Peuple était trep petite pour contenir les nombreux c.toyennes et iltoyens qui avaient tenu à répondre à l'invistion de la Commission organisatries file avait donc du che-sir une saile plus vaste.

Mais bier encers, et ben que la fête fut privée, la vaste saile du dymnase central n'etait pas asse graen peu donce place aux fonnis le rez de cunbese, les escaliers les couloirs, tout etait garni, pas une placen se de la contine de la concert compresentations.

La junfere des Trempeties Les Travail-

nattagh numers qui ont été très tien readus.

La ianfare des Trempettes Les Travailjeurs, sous la direction du citoyen Gelance, et la Lyra des Travailleurs, sous la
direction du citoyen Ferandelle, cat obtenu leur succès habituel.

Noire ami Cèsar Ghesquière a été très
applaudi dans son Noel resolutionna ra
et dans (a marche, le basu chant de Jacques Guux.

Une romance pour ténor, Le Petit Sergent, canaice par le citoyen Rodez, a éte
très goute.

En a le poit Pacqueur, comique grime.

goutes.

a le petit Pecqueur, comique grime, couit les meilleures scènes de son

très goute.

En a le poit Pecqueur, comique grime, a produit les meilleures scènes de sen répertore.

La seconde partie comprensit le grand drame révolutionnaire d'Hauri Ghesquière (est. et Abel. Tous les artistes, membres du Club dramatique du Parti ouvrier, se sont surpasses Aussi, les appliculaissements ne lur ont point fait defaut.

Après Carn et Aoet a eu lieu, aux ap-

Conservatoire de musique

C'est par erreur que plusieurs journaux ent annoncé ja nomination de M. Louis Carpentier com le professeur du cours de diction et de maintien au Conservatoire. L'admin stration munreipute s'a pas eng core fait de proposition à os sujet.

La gardienne de la Morgue La gardianno de la mergie
La mère Destailleure la gardienne bien
connue de la Morgue, est devenue subitement folle et efect fivree à tectes sories
d'executricités, avant bier main.
Iles agents l'ont arr-tée au momant où
elle se premensit toute aux le long des
quais, près de la mergue.
La melheureuse a eté conduite à l'hopital Saint Sauveur.

Heureuse trouvaille

A l'instant je retreuve, au fond de mon aemoire, l'in saron du Corgo vieux de aept en buit ans i Et j'en suis tont charmé, ear en aesaprait creire L'exquis besques qu'i pris an pats en ca long R. Berget, au bon parfumeur Ve sagr

Voleur en fuite

Le nommé Gusteve Franck, 24 ans, orginsire de la Relgique : illeur d'inbits, qui habitat à Lille. rue de Bétheuse, avait réussi à prendre la fuire la lendenain de la tentative de vol commise rue des Sarrazins. Il a été condamné, par consumerc, vendre di dernier à cinq ans de travaux érrèure et dix ans d'interdettion de sépour par la cour d'assises de Douai.

Paties : Jax GALERIES LALLOISES

Le tirage au sort

Le tirage au cort

Veict à quelles dates aura lieu, dans les cantons de la grondissement de Lulle, le atirage au sort pour les conspits de la classe de 1191:

Pont à Marcq, lundi 17 janvier, 16 h. du mestin — Quenny sur Delte, marci 18 janvier, 9 h. matin. — Lulle, les, mercredigigianver, 9 h. matin. — Lulle Nord Est, mê, jeur, 2 h. soir. — Lannoy, jeudi, 20 janvier, 8 h. 15 matin. — Secl.n, vendredigigianvier, 8 h. 15 matin. — Roubaix Est; samedi 22 janvier, 8 h. 12 matin. — Roubaix Est; samedi 25 janvier, 8 h. 12 matin. — Roubaix Condition of lundi 25 janvier, 8 h. 16 matin. — Lulle Sud Fat mercredi 26 janvier, 9 h. matin. — Lulle Octob, même jour, 2 h. soir. — Hautourdin, jeudi 27 janvier, 9 h. matin. — Lulle Octob, même jour, 2 h. soir. — Hautourdin, jeudi 27 janvier, 9 h. matin. — Lulle Sud Ouest, même jour, 2 h. soir. — Tourcoing Nord, eastedi, 29 janvier, 9 h. matin. — Lulle Sud, meswer, 8 h. 17 matin. — Armentières, mardi ler fevrier; 9 h. matin. — Lulle Sud, mescredi 2 février, 9 h. matin. — Lulle Centre, même our, 2 h. soir. — Cysoing, jaudi 3 favriet 9 h. matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. — Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. — Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, mescredi 2 février, 9 h. 174 matin. Lulle Sad, m

Les agents de la compagnie du Nord Les agents de la compagnie du Nord Le conseil d'administration du chemin de fer du Nord, sur la pr position de M. Sartiaux, ingenieur en ue, de l'exploitation, vient de décider que le minimum de tradement pour les agents de d'orgistation comules connes serait porté à 1,350 france en province et 1,550 france à faris. Ce minimum, qui était autrefois de 1,100 france, avait éle porté à 1,200 frances à vait éle porté à 1,200 frances il y a deux ans.

A la Grande Pharmacle de Fran-er, f, rus FacA rv., Grand débit, Haile, Feia de Morus Nervega, pure et festele. depuis 1 fr. 25 le litre. Expedition franco pour quan-

Aux ouvriers ébénistes

Aux ouvriers ébénistes
La Chambre syndicale des euvriers ébéniste
de Lille et euvirens erganas, peur aujuerd'hui,
26 décembre, une grande reusion qui aura lieu
à 5 h. du soir, à l'estembre, tenupar Sadon, rue
de Lille, 187, à la Madeleine.
La Commission administrative invite à cette
réunion tous les ouvrigs ébeniates, les veyageors de la corporation et aussi les patrons chénites.

TRAVAILLEURS DES DEUX SEXES

A la place de teutes ces boissons alcoeliques que, sous forms de cerdial, vous absorber, héas i trop fréquenment, as detriment de votra assié, habitese-veus à se consommer d'autre péritif que l'excellent VIN de BANYULS-RILLES, seigneusement préparé avec du VIEUX VIN de BANYULS et le meilleur QUINQUINA et vous ne tardores pas à ressentre se cifice tenifiante et benfaisants.

Dans tous les Cafés et les hons

CA MELLE JOSÉPHO

Avec tout ca, fit-if, je ne dis pas co in à tu dire. Rat-ce que je t'emplehe? Parie.

— Si tu n'avals pas autrefois bavardo curibsito de l'enfant. En simprefinant la co cetto gredine...

— Il est hien sur, acheva Guibout s'épargnaft l'alternative ou d'indiquer à e je ne creindrais pas aujourd'hui quelle heure elle était rentrée, à quelle neure elle devait sortir, ou de recourir à

Justement.
 Et tu pourrais peui-être lui reprendre ta maison, après 7 dit Mme Guibout, dost les yeux Brillèrent de convoitise.

Annette.

— Alors, tu t'en retournes à l'Hay?

matinal déjà se dégagéan de son riféau de nuages enflammés.

Des oiseaux chantaient. Un coq trompettait à son sérail emplumé sa supériorité et sa gloire. Les fleurs du jardin exhalaient leurs parfums rafraichis par la rossée.

Il y a des jours où it fait bon vivre, où l'alentour vous est un vaste chez soi, eù l'univess semble hospitalier.

Mme Josépha descendit, embrasser Annette.

Men de de manaces de l'avenir pour neus attricter l'ent tous l'Empire et ils n'ont pas oublié qu'au temps de la première République, les galons et les plumets ne préservaient pas de la guillotine... mais il y a quand méme des choses qu'on ne fait pas ou désolant.

— Moi je ne suis pas rassuré.

Et posa se fine main de jobi femme ser la main rugueuse et pas.

— Woil la béte attelée, dit Gaston attachant la dernière boucle.

— Eb bien! fit Béru, filez afin de revenir pour neus attricter l'er!

— Mon vieux Louis, ne me décourage pas. Jo veux oublier mes haines parson in vite.

— Bh blen! At Béru, filez afin de revenir vite.

Annette fut la première assise sur le bane suspendu aux ridelles par des courreies. La mère Catherine, qui avait à peine remarqué, y étant très habituée, le peu de cas que l'on faisait de sa companie, grima lourdament.

peu de eas que l'on faisait de sa compa-guie, grimpa lourdement.
Gustave Collet mena le cheval par la bride jusque dans la rue, monta ensuite, prit les guides et donna le coup de fouet du départ.
Ayant refermé la porte cochère, Louis Béru revint près de Josépha.
— N'est-ce pas, lui dit-elle, que Gus-tave est un gentil garçon?
— Oui, répondit-il, j'en peusa du bien.
Il vaudra son père.

tave est un gentil garçon?

— Oui, répondit-il, j'en pense du bien.

Il vaudra son père.

— Savez-vous ce que la mère est deveaue?

— Il ye quelques années, j'ai entendu
dire qu'elle avait été rejoindre en province
le desteur Gaïbont.

— Ils sont bien dignes l'un de l'autre.
Oh! ce Guïbout, quelle odieuse canaffie!
Mais laissense de cété les déplaisants souvenire.

— Qui, nous avons assez du actisent si

des menaces de l'avenir pour neus atbiter!

— Ce matin, je ne me sens pas trisfe et je no vois pas l'avenir seus un aspect désolant.

— Moi, je ne suis pas rassuré.

Be étaient assis côte à côte, sur un hanc. Elle poss se fine main de john femme sur la meia rugueuse du payann:

— Mon vieux Louis, ne me de causages pas. Je veux cublier mes haines personnelles, renoncer aux vengeances dons jui fait — vous le savez, veus — le bet deux vie. Tant mieux pour les ennemis que je n'ai pu encore atteindre!

— Ce n'est pas moi qui vous ai poussée dans la voie que vous avez choisie. J'étais d'avis qu'après l'événement odicux qu' fiétrit tout à jamais nos réves de jeunesse, il en fallait néanmoins réaliser ce qui restait réalisable.

— Taisez-vous! Du caractère dont vous

tait réalisable.

— Taisez-vous! Du caractère dont vous étes, vous ne m'auriez pas pardonné aincerement mon malheur, pas plus que je ne pouvais, moi accepter d'être votre cempagne déchue.

pagne déchue.

— Que pouvait-il m'arriver de pire que de voir ma vie brisée, que d'aller demander au rude labeur des champs l'apaïsement de mes rages, que de devenir la mari de Catherine Surrain?

— Vous déraisonnez, mon pauvre Louis. N'étant, l'un pour l'autre, que des amis, nous sommes pesque teujours et quareile. Naus aussions fait, croyer-moi, un singulier ménage d'éponx eu d'almants.

ROMAN TRAGIQUE

Albert GOULLE PREMIÈRE PARTIE

— Si tu n'avais pas autrefois bavarda' avec cetto gredine...
— ... If est bien sûr, acheva Guibout qu'elle ne craindrais pas aujourd'hui qu'elle ne bavarde à son tour. Mais nous ne pouvons rien à autrefois; nous pouvons peut-être quelque chose à aujour-d'hui.

vons peut-etre queique chose a sujourd'hui.

— Comment?

— Le gouverneur de Paris, expliqua le
cla ville, tant qu'elle n'est pas complètement investie, « les bouches inntiles »,
c'est-à-dire les vieillards, les enfants, les
femmes.

— Mais c'est affraux, cela!

— Attends l'Pratiquement ce pouvoir se
limite aux nafheureux, aux filles de mauvaise vie, aux repris de justice, aux individus suspects d'entrotenix des infelligences avec l'ennemi.

vni

Habituellement, Josepha tideand, forsquiellestatt.com le même test que en tille, ne s'empressant point de courir l'embrasser dàs le sant du lis.

Ayant, par prefession, une existence fort infeguière, elle critait, autant que possible, d'épuilles les étonnements et le

delle heure elle était rentres, a quelle heure elle devait sortir, ou de recourir à des measonges.

Sans prétendre eacher à Annette la réelle aource de leurs revenus, elle ne voulait pas prématurément l'instruire.

Au surplue, elle la tensit à l'écart du riche appartement de la rue d'Antin où elle était la belle doscplu, et nul de ses galants amis n'était reçu à la Villa Rouge, non plus qu'à la forme de Béru.

In n'y avait dens sa vie ni duplicité, ni mystère; il y avait simplement une séparation, une etcleon que, par acçord tacite, on ne franchisseat pas.

Cependant, ce matin-là, ayant été réveillée de honne heure par le hruit du cheval qu'on attalait, elle apparut à la fenitra de sa chambre.

— Tiens t voilà maman, dit Annette, benjourt in le releva son frais visage et, du bout des doigts, envoya un baiser.

Aller retures 250 i 1723 visago et a 1804 des doigts, envoya un haiser.

— Déjà levée i s'éarja dama Catherine, rée sa voix bougonante, veus n'aves donc pas bien desant?

— Benjour, Josèphe, dit famillèrement le grand Bêtu.

Le jeune Gustave Collet, respectueux, s'incline et dit:

— Benjour, madame.

La vieille jament easser lut fit accuelle par un héanissement aimable.

Le journée s'emporantit fielle. Le suleil et en prussiens vont, de ce matin à ce estr, mettre la ville sous cadenas.

Rajoutz, en manière de restriction:

— Ce n'est que que l'ale une grande

— Alors, tu t'en retournes à l'Hay?

— Oul, maman, puisque c'est convenu.

— Mme Catherine, certainement se passerait bien de toi.

— Non, nont intervint la mère Béru,
mel, je n'aime pas à voyager seule.

— Yous aves Gustave pour cavalier.

— Ah! madame! protesta le jeune
hemme; Annette m'a promis...

— Je l'ai promis quelque chose, moi?
Je ne t'ai rien promis du tout, démentit la
jeune fille.

— Enfin tu ne voudreis pas me laisser
aller seul avec Mme Béra?

— Pourquei non?